

neur de cette fondation à un comte ou gouverneur de Lyon nommé *Albert*, *Adelbert*, *Aldebert*, qui, après le martyre de saint Irénée, fut un des premiers à embrasser la foi du Christ, et consacra au service de Dieu, dans ce pieux établissement, Radegutide et Aldegonde ses deux filles, ainsi que Sybilla, sa nièce. — Ce IV<sup>e</sup> siècle, Monsieur le Ministre, est remarquable dans les fastes de l'esprit humain. Alors florissaient les pères de l'église grecque et de l'église latine, alors les académies de Lyon, d'Autun, de Marseille, de Narbonne, de Toulouse et de Bordeaux, dans les Gaules, rivalisaient d'émulation et de progrès. — La ville de Lyon, en particulier, possédait cette académie si redoutée et si illustre où les plus habiles orateurs du temps venaient disputer le prix annuel de l'éloquence, résignés à être précipités dans la rivière de Saône ou à effacer leurs écrits avec la langue, s'ils étaient jugés indignes de la couronne, par les arbitres du concours. — Il paraîtrait que Godegiselle improprement appelé roi de Bourgogne, et Teudelinde, son épouse, firent quelques largesses à notre monastère. Dès le VI<sup>e</sup> siècle, il avait acquis une haute importance. Saint Ennemond, quarante-unième évêque de Lyon, et ses sœurs y furent inhumés. — Vers le milieu du VII<sup>e</sup> siècle, ce saint prélat issu de l'illustre famille des Delphins, qui a été, selon le père Colonia, la tige des Dauphins (1) de Viennois, en-

(1) Saint Ennemond naquit à Lyon vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle, de l'illustre famille des Delphins, seigneurs de la Tour-du-Pin, Bourgoin et lieux voisins, qui ont donné le nom à la province du Dauphiné, et aux fils aînés de nos rois. Cette famille était appelée romaine, non parcequ'elle tirait son origine de Rome, mais parcequ'elle était de pur sang gaulois, et que la domination romaine l'avait trouvée telle. — De là vient la suzeraineté que les abbesses de Saint-Pierre exerçaient à la Tour-du-Pin.